



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », in LECLAIR (Danièle) (dir.), *La Réception de René Char hors de France*, p. 187-189

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09661-0.p.0187](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09661-0.p.0187)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS

Danièle LECLAIR, « Les poèmes de Char cheminent à travers le monde »

Cet ouvrage explore la réception de René Char dans plusieurs pays étrangers. Son œuvre chemine souvent grâce à un poète qui y trouve un écho à sa propre réflexion, la traduit et la diffuse. Pour ses lecteurs étrangers, Char est d'abord un poète du refus, politiquement ou esthétiquement. Mais ils retiennent aussi la confiance que Char accorde à la poésie et sont séduits par la dimension réflexive qui s'exprime dans ses fragments aphoristiques.

Laurence BREYSSE-CHANET, « Le poète espagnol Antonio Gamoneda et René Char. De l'hiver de la mémoire à l'automne du "Parc des Névens" »

Ce texte s'attache à montrer l'importance qu'a pu avoir l'œuvre de René Char, *Feuillets d'Hypnos* en particulier, pour un ensemble d'artistes politiquement clandestins lors des années d'autarcie de l'Espagne franquiste, dans le Nord du pays, frappé par une répression brutale. Le grand poète espagnol Antonio Gamoneda est ici l'emblème d'une communauté, et l'on s'attache à suivre le fil secret de liens méconnus qui ressurgissent plus de cinquante ans plus tard dans l'œuvre du poète.

Magdalena CÁMPORA, « Raúl Gustavo Aguirre, passeur en mer agitée »

Le dévouement extrême de l'Argentin Raúl Gustavo Aguirre, premier diffuseur de l'œuvre de René Char en Amérique hispanophone, n'a pas empêché de subtiles manœuvres d'appropriation, dans un contexte local de quête de légitimation esthétique et politique. Leurs échanges de plus de trente ans semblent cependant réglés par le dénudement volontaire de toute épaisseur historique, dans une mise en pratique radicale des positions de René Char sur les rapports entre le poème et son « arrière-histoire ».

Sandra L. BERMANN, « La réception de René Char aux États-Unis »

Dès les années 1930, la poésie de René Char apparaît aux États-Unis dans des collections de poésie surréaliste. Mais c'est après-guerre qu'elle a eu son plus grand impact. À ce moment, bon nombre d'écrivains, dont le poète William Carlos Williams et la philosophe Hannah Arendt, la traduisent ou la discutent. L'intérêt pour cette œuvre a diminué dans les décennies ultérieures mais le XXI<sup>e</sup> révèle un renouveau, marqué par plusieurs nouvelles traductions et des essais critiques.

Olivier BELIN, « Les voisinages belges de René Char »

Cet article montre comment la Belgique a offert à René Char un espace de reconnaissance et un réseau d'amitiés, qui se tissent d'abord dans le sillage du surréalisme, puis dans une dissidence croissante avec le groupe de Paris (Char dialoguant ainsi avec les Bruxellois Irène Hamoir, Louis Scutenaire, René Magritte et Marcel Mariën), et enfin se déploient au-delà des cercles avant-gardistes pour mieux diffuser l'œuvre de René Char dans le champ littéraire belge de langue française jusqu'à aujourd'hui.

Matthias ZACH, « Opposition et renouvellement. Hans Magnus Enzensberger lecteur de René Char »

Cet article étudie la réception de René Char par Hans Magnus Enzensberger, une des figures majeures de la vie culturelle allemande de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. En évoquant le contexte de la réception germanophone de René Char des années 1950 et 1960, il montre comment, pour (et grâce à) Enzensberger, Char contribue à l'évolution de la poésie allemande d'après-guerre et comment sa poétique est présentée comme une source d'opposition et de renouvellement, littéraire et politique.

Jihen SOUKI, « Méditations sur la réception de René Char par Adonis et les poètes de la revue *Sbi'î*. Sur les pas de la modernité poétique arabe »

Si René Char demeure un poète relativement peu connu dans le monde arabe, son œuvre a néanmoins retenu les poètes de la revue libanaise *Sbi'î*, qui, dans les années 1950, ont engagé ce que l'on appelle aujourd'hui « la modernité poétique arabe ». Suivant les linéaments de ce mouvement, en particulier dans

les poésies d'Adonis et d'Onsi al-Hâjj, cet article propose de montrer comment l'écriture de Char a pu contribuer à la création d'autres formes poétiques que celles de la poésie traditionnelle.

Danièle LECLAIR et Flora SOUCHARD, « Bibliographie des études critiques sur l'œuvre de René Char depuis 2006 »

Cette bibliographie réunit les études critiques parues sur l'œuvre de Char depuis 2006, en France et à l'étranger. Elle donne ainsi une visibilité à des travaux en langues étrangères jusqu'à présent fort peu cités dans les études françaises et elle permet à tout chercheur sur Char, français et étranger, de trouver aisément les travaux les plus récents sur son œuvre dans différentes langues.